

Atelier 3. Les nouvelles résistances

Les Indignés de la Puerta del Sol, Occupy Wall Street, le Printemps arabe, ... ont tous marqué ce début de siècle. Ces mouvements sociaux qui éclairent des enjeux sociétaux spécifiques semblent avoir tous participé à l'expérimentation d'un agir politique décrit comme « renouvelé » par les uns et explicitement revendiqué comme « nouveau » et « indépendant » par les autres : nouvelles pratiques, occupation de l'espace public, recours aux TIC, mise en cause des acteurs historiques de la contestation et du concept de démocratie.

- Qui sont ces nouveaux acteurs ?
- Quels projets politiques portent-ils ?
- Leurs pratiques contestataires sont-elles vraiment novatrices ?
- Que leur apporte en plus les NTIC ?

Durant trois jours, nous avons tenté de répondre à ces questions, accompagnés de plusieurs personnes ressources : Marcel Solbreux du Théâtre Croquemitaine, Émilie Paumard pour l'Audit citoyen de la dette, Jean-Yves Buron de l'ASBL le Valeureux, Anne Lowenthäl journaliste indépendante, employée à Action et Recherche Culturelles et blogueuse engagée, Maxime Verbesselt, chargé de projets numériques à l'ARC - culture, et Deux activistes des ex-Femen Belgique, Virginie et Margaux, membres de LilithS (Groupe Activiste Féministe Révolutionnaire).

Le Théâtre Croquemitaine a créé un observatoire des mouvements sociaux suite au constat qu'un parallèle pouvait être fait entre les actions des jeunes, qui ont pris des formes novatrice en matière de créativité, durant le Printemps Arabe et les actions qu'il est possible de mener ici.

Il constate également la difficulté de créer des liens entre artistes et le monde ouvrier, il a donc créé une fédération d'artistes proposant des formes d'échanges entre artistes et amateurs.

Le collectif d'Audit Citoyen de la Dette (ACiDe) a été mis en place suite au constat que des politiques d'austérité sont mises en place mais on ne touche jamais à la dette. Au départ d'une campagne de la FGTB Bruxelles et Wallonie et du CEPAG « A qui profite la dette », ACiDe souhaite lever les tabous, se poser des questions : d'où vient la dette ? A qui profite-elle ? A qui appartient-elle ? L'action se fait sur deux axes, d'une part pratiquer l'audit, confronter la démocratie aux faits, et d'autre part, sensibiliser et mobiliser la population sur cette thématique.

ACiDe part du postulat que, le changement de société s'opère lorsqu'on met à l'œuvre un autre récit, par la prise de conscience du citoyen de ses propres compétences et de sa réappropriation de la démocratie.

Le Valeureux est une monnaie locale liégeoise, contrairement aux autres projets, il s'agit d'une action concrète, palpable mais à petite échelle et donc partielle et complémentaire aux autres. Plus qu'une monnaie locale, le Valeureux constitue un outil pour alimenter un discours qui prône qu'une alternative est possible pour ainsi déconstruire le discours dominant. Cette monnaie, notamment à travers sa charte, véhicule des valeurs et suscite la réflexion.

Anne Lowenthäl agit de manière indépendante et ne souhaite pas s'intégrer à quelques choses auquel elle n'adhère pas totalement. Elle a créé son blog et développé ses actions pour réagir à ce qui se passe actuellement en Belgique. Elle souhaite porter le message que chacun a du pouvoir et le droit de dire non afin de susciter une prise de conscience chez les citoyens, mais également, si possible au niveau politique. Elle utilise notamment le relais médiatique pour

diffuser ses actions dont les médias sont friands.

Les LilithS mènent leurs actions dans l'espace public afin de se réapproprier et d'éclairer des thématiques de société qu'elles estiment peu relayés par les médias. Elles tentent, autant que possible, de le faire avec humour, d'amener de belles images mais choquantes accompagnées d'un communiqué de presse pour expliquer le message qu'elles veulent faire passer. Les LilithS n'ont pas souhaité créer un manifeste mais se retrouvent entre femmes, autour d'idées communes, c'est également un espace de parole, d'éducation populaire. Elles permettent aux citoyennes de s'engager sans passer par la voie institutionnelle.

Les projets numériques à l'ARC – culture sont issus du constat qu'internet est un outil où tous les champs de bataille se retrouvent (économique, social, culturel,...) mais également un moyen de nourrir notre aliénation à la consommation : nous sommes des citoyens consommateurs, connectés et compétitifs. Si nous ne sommes pas conscient des enjeux liés au numérique, nous risquons d'être complice de cette aliénation.

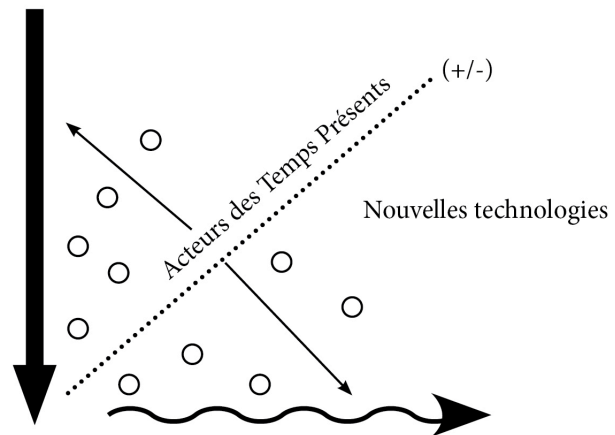
Si l'on reprend les caractéristiques des nouveaux mouvements sociaux (NMS), expliquées par Jean Faniel et Guy Bajoit en plénière, on constate en effet qu'ils ne remplacent pas les mouvements traditionnels mais qu'il y a complémentarité entre ces acteurs. Plusieurs raisons ont été dégagées :

- En Belgique, le taux de personnes syndiquées est élevé en comparaison aux autres pays, il est donc plus aisé de passer par le syndicat pour aller à la rencontre des gens, de s'appuyer sur leur force de mobilisation. Cependant, parmi les personnes ressources de l'atelier, certains n'ont pas fait ce choix, et se méfient de la récupération de leur mouvement par les mouvements traditionnels.
- Le profil des militants a évolué vers un multimilitantisme (les personnes peuvent être syndiquée et engagée dans une ou plusieurs associations ou collectifs différents). Cependant ce multimilitantisme entraîne un sentiment d'être souvent en présence des mêmes personnes, « d'être toujours entre nous ». Ceci peut-être un apport d'énergie, de ressourcement, « on est pas tout seul à lutter » mais également énergivore, « on ne peut pas être sur tous les fronts à la fois ».
- La forme d'organisation des NMS est plus horizontale, plus libre et plus souple que chez les acteurs traditionnels, mais ceci a pour conséquence une fidélisation moindre. Les NMS pose le postulat : « tous capables ! ».
- Par rapport aux actions et initiatives menées, on observe plus de diversité et de créativité dans les formes que leurs donnent les NMS : innovation dans la prise de parole, plus de travail sur des outils de création, sur le concret, l'expérience pratique, la politique s'y exprime plus dans les faits que dans le discours.
- Les objectifs visés par les NMS peuvent toucher des champs plus variés (environnement, consommation,...) que chez les acteurs traditionnels. Cependant l'ennemi désigné (capitalisme, pouvoir politico-médiatique, mainstream, les 1%, ...) gravite souvent dans la même sphère et reflète une grille de lecture de plus en plus visible : l'existence d'une classe dominante et d'une dominée.

En fin d'atelier, nous avons choisi de résumer notre propos durant ces trois jours par le schéma suivant :

Acteurs traditionnels :

- Verticalité de l'organisation (hiérarchie)
- Force de mobilisation mais sur le court terme
- Actions sous forme de contestation
- Message négatif (-), «contre», défense, revendication



Nouveaux mouvements sociaux :

- Horizontalité de l'organisation (capacitation de chacun)
- Actions sous forme d'expériences concrètes
- Message positif (+), «pour», proposition
- Mobilisation sur le long terme
- Utilisation d'internet et des réseaux sociaux